

## Interview de Céline Bardat, PEMF cycle 3

Formation « Valoriser l'oral : de l'enregistrement à la Webradio » - 23 novembre 2022



### INTRODUCTION

**Pour illustrer le côté élève, nous allons échanger avec Céline Bardat, enseignante et maître formatrice à l'école Pierre Jakez Hélias à la Mézière. Il y a 3 ans, elle a commencé à mettre en place des enregistrements de ses élèves avec du matériel acheté par la commune.**

### QUESTION N°1

**Bonjour Céline. Comment avais-tu fait avec tes élèves pour proposer des activités autour de l'oral enregistré ?**

*Céline : Nous avons la chance de disposer depuis peu d'une webradio et j'ai pu aussi m'appuyer sur l'expérience d'une collègue.*

*J'ai choisi comme entrée de faire découvrir des émissions radio, pour en retirer quelques caractéristiques (et mener en // des activités sur le lexique aussi).*

*Ensuite, je leur ai proposé de s'enregistrer sur des textes courts donnés et de s'écouter. De là, des remarques ont émergé et des pistes d'amélioration ont été listées.*

*Enfin, je leur avais proposé de construire par groupe une interview, destinée à être diffusée auprès d'élèves de 6èmes, à partir de sujets pour lesquels ils s'étaient documentés (monuments de Londres) afin de faire des exposés au départ devant leurs camarades.*

### QUESTION N°2

**Quel est ton avis sur l'écoute par les élèves de leurs enregistrements ? Qu'est-ce que ça leur apporte ?**

*Céline : Une remarque d'abord : les élèves ne sont pas habitués à s'entendre, voire ne reconnaissent pas vraiment leur propre voix. L'une des 1ères étapes est donc qu'ils se familiarisent à s'entendre à partir de courts enregistrements sur des supports donnés et qu'ils se l'approprient en quelque sorte, pour dissiper cette gêne.*

*Passée cette 1ère étape, ils se révèlent assez rapidement pertinents à analyser leur enregistrement d'un point de vue de la mise en voix (intonation, rythme, élocution) mais aussi sur le contenu en étant capables de proposer des modifications, des améliorations. Ils développent donc des capacités d'analyse et de critique sans être dans le jugement, dépassant le subjectif.*

*Ils s'entraînent aussi à écouter les autres.*

### QUESTION N°3

**En menant de telles activités, est-ce que tu peux nous dire sur quels points les élèves ont progressé ?**

*Céline : Les élèves prennent confiance en eux. Ils progressent dans leur élocution bien que cela demande du temps, d'où l'importance de privilégier peut-être pour commencer des activités simples mais régulières.*

*Tous les élèves s'expriment à l'oral, contrairement à d'autres situations d'oral (questions posées en classe, discussion, débat réglé...) où souvent seulement quelques élèves prennent finalement la parole ou bien se limitent à quelques mots. Là, les élèves qu'ils soient petits parleurs, ou non, parlent même si c'est très préparé. Ils doivent enchaîner plusieurs phrases, tenir un certain temps de parole, de la manière la plus vivante possible. Ils n'ont pas peur d'être en échec car les enregistrements sont préparés et on peut toujours recommencer si nécessaire. Ils prennent aussi exemple sur les autres, (comme cela s'est passé dans ma classe car des élèves étaient habitués à faire des émissions radio avec le centre de loisirs de la commune).*

*Ces activités donnent du sens à l'écrit, les élèves se lancent donc avec moins de réticence dans la production de textes.*

### QUESTION N°4

**Quelle est la part des élèves dans la construction de leurs compétences de l'oral ?**

*Céline : Ce sont des activités langagières qui permettent aux élèves de faire évoluer leurs compétences orales, car ils peuvent eux-mêmes en mesurer l'évolution et pas seulement au travers du regard de l'enseignant (feedback possible en s'écoutant). On peut très bien construire avec eux une grille d'analyse avec quelques critères très précis qu'ils complètent en s'écoutant à plusieurs (co-évaluation). Ils ont la possibilité de recommencer, en prenant en compte ce qui allait ou non la fois d'avant, sans peur de l'échec. En analysant la production de camarades, ils développent aussi leurs propres capacités d'analyse.*

*Si l'on donne une finalité aux enregistrements, c'est-à-dire en ciblant des auditeurs, les enregistrements deviennent des situations orales authentiques, faisant sens, dans lesquelles les élèves s'engagent et sont actifs dans l'acquisition des compétences orales.*

### QUESTION N°5

**Prenons l'exemple d'une interview d'élèves par des élèves. Comment les amener à construire une telle interview sur un sujet préparé (pour que ça fasse naturel) ?**

*Céline : Partis d'informations collectées sur un sujet (un monument de Londres dans mon cas), les élèves peuvent construire leur interview sous forme de dialogue à l'écrit, qu'ils font évoluer par un va et vient entre l'écriture et la mise en voix (entraînement à l'oral sans enregistrement possible d'abord ou sur tablette...) en ayant ou en construisant avec eux des critères qui s'affinent : des phrases plus courtes, des tournures de phrases assez simples, un tri dans les informations. Un exemple pour être concret de*

*situations que j'ai observées auprès de mes élèves : il fallait que l'interviewer fasse circuler la parole en s'adressant à plusieurs interlocuteurs, ce qui nécessitait aussi des formules de transition, chose par exemple à laquelle ils n'avaient pas pensé au départ. Ils ont donc aussi dû en trouver et les intégrer. Mais aussi mettre en place un codage pour savoir qui disait quoi, et savoir à quel moment chacun devait intervenir.*

*Ce travail de va et vient permet aussi aux élèves de s'approprier le contenu de leur intervention et de pouvoir pour certains se détacher de leurs notes, rendant ainsi les prises de parole plus naturelles.*

## QUESTION N°6

**Quels conseils pourrais-tu donner aux enseignants qui n'osent pas se lancer dans ces enregistrements ? Gestion du groupe classe, aspects techniques (captation, montage)**

*Céline : D'abord, ce sont des projet très motivants et valorisants pour les élèves, dans lesquels ils s'investissent et coopèrent.*

*Les enregistrements peuvent être de nature très variée. Pour se lancer, on peut partir sur des activités qui privilégient la mise en voix comme la lecture de textes, d'articles de journaux. Et rapidement les élèves peuvent aussi faire des propositions de sujets et de formes d'enregistrement (interview, journal...).*

*Enregistrer les élèves nécessite qu'il y ait le moins possible de bruits parasites, surtout pour l'enregistrement final. Cela se fait souvent un par un ou en groupe restreint. Il est donc important d'avoir réfléchi aux modalités de gestion de classe (enregistrer dans un espace à part, sur un temps d'APC, seulement quelques élèves à chaque fois...). On peut très bien imaginer que les élèves ne s'enregistrent pas tous sur la même semaine, ou même période, selon un planning établi. Aussi, il faut se dire que si les élèves se sont bien entraînés en amont, l'enregistrement final est assez rapide.*

*Peu de matériel est nécessaire pour se lancer. La phase de montage est maintenant facilitée aussi par l'existence de tutos très bien faits et des logiciels simplifiés.*

## CONCLUSION

**Merci beaucoup Céline.**